



Découvrir Montréal



Montréal commence **comme une grande ville américaine**, avec son immense réseau d'autoroutes qui enlace les gratte-ciel et plonge au cœur de larges avenues découpées à angle droit. Pas besoin d'arpenter des kilomètres de bitume pour passer d'un monde à l'autre : pour goûter successivement à **la douce excitation d'un Downtown** livré aux employés de bureau le jour et presque déserté la nuit, à **l'atmosphère décontractée des rues du Plateau et du Mile-End**, ou aux vibrations alternatives et bouillonnantes du **Mile Ex**, à moins de se laisser séduire par **le Quartier chinois** ou être franchement emballé par l'humeur festive du **Quartier latin** ou carrément déjantée du **Village gay**.

Sans compter **les parcs débordant d'écureuils**, les pelouses tondues ras du quartier résidentiel d'Outremont ou les maisons victoriennes de Westmount. **Montréal est une ville enrichie par un étonnant mariage de communautés**. Elle cultive une douceur de vivre que tous lui envient : des habitants affables, des cafés indépendants où l'on prend son temps en sirotant un vrai bon café, des petits commerces.

Côté vie nocturne, ça bouge ! Une énergie intense qui sert un programme culturel varié, et teinte les rapports humains de simplicité et de chaleur, rendant les soirées montréalaises uniques. **Montréal, c'est l'Amérique dans toute sa diversité**. Pas étonnant qu'elle attire autant de nouveaux venus, et qu'elle soit considérée comme l'une des 10 meilleures villes au monde par les étudiants !

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Gastronomie	04
	Vie pratique sur place	05
	Artisanat et produits locaux	06
	Formalités, visa et douanes	06
	Argent et coût de vie	07
	Santé et sécurité	07
	Climat, météo et décalage horaire	08
	Électricité, téléphone et internet	09
	Sources documentaires	10



Carte d'identité politique et économique du pays



- **Statut** : métropole du Québec et 2e ville du Canada.
- **Superficie** : 365 km² (3,5 fois plus grand que Paris).
- **Population** : 2 millions d'habitants (agglomération : 4 millions).
- **Densité** : 4 520 hab./km².
- **Langues** : le français (seule langue officielle du Québec) et l'anglais.
- **Monnaie** : dollar canadien.
- **Mairesse** : Valérie Plante (parti Projet Montréal) depuis novembre 2017. Elle est la 1^{ère} femme élue au poste de maire de Montréal.
- **Nombre de visiteurs annuels** : 11 millions.



La force de Montréal, c'est sa qualité de vie. Ce n'est pas forcément ici que l'on garantit les meilleurs salaires, comparé notamment à d'autres grandes villes nord-américaines comme San Francisco, mais les études démontrent que les jeunes talents ne sont plus seulement préoccupés par leur niveau de salaire.



Dynamique et attractive (50 % des Montréalais ont moins de 39 ans), la région de Montréal est le **2e pôle économique du Canada**. Elle représente à elle seule **la moitié des richesses produites dans la province, crée la majorité des emplois et profite d'une bonne vitalité économique** (croissance du PIB de 3,8 % en 2018).

Depuis les années 1960, elle a été supplantée par Toronto en tant que **capitale financière**, mais elle conserve toutefois des **atouts de choix dans le domaine des industries de pointe** : informatique, aéronautique, biochimie, pharmaceutique...

Montréal ne manque pas d'atouts. Située à seulement 63 km de la frontière américaine, elle profite grandement de la proximité de cet immense marché.

Le taux d'imposition sur les entreprises figure parmi les plus bas d'Amérique du Nord (alors même que le taux d'imposition général est l'un des plus élevés !).

Montréal compte également une main-d'œuvre qualifiée et souvent bilingue.

Enfin, autre atout : **le tourisme**, avec **plus de 11 millions de visiteurs chaque année**.

Point noir au tableau : **le taux de chômage de Montréal, d'environ 5,7 % en 2019**, est un peu plus élevé que dans le reste de la province.

Autre difficulté, le coût du logement. 29 % des ménages montréalais consacrent plus de 30 % de leurs revenus à leur loyer (un taux qui tombe à 15 % pour l'ensemble du Québec).

Culture, langue, histoire et traditions

Depuis 1977, le français est la seule langue officielle au Québec. Il y a ces expressions et ces mots anglais qui ont été francisés : « annuler » (canceler), « postuler » (appliquer), « c'est engagé » (c'est occupé), « tomber en amour » (« fall in love »), « prendre une marche » (« take a walk ») et tant d'autres... Pas de « shopping » ici, mais du « magasinage » !



À noter également : les métiers se déclinent tous au féminin. On a toujours parlé d'une auteure, d'une écrivaine, d'une mairesse. Petite remarque de structure, pour terminer : vous entendrez souvent des questions faisant un usage répété du pronom. Exemples : « Tu veux-tu ? », « Tu penses-tu ? ». Le « Tu » est même parfois apposé à d'autres phrases : « Ça se peut-tu ? »

Déjà explorée par Jacques Cartier et Samuel de Champlain, Montréal doit attendre **1642**, avec l'arrivée des Français Jeanne Mance et Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, pour accueillir **ses 1ers habitants européens.**



En 1701, le gouverneur de la Nouvelle-France, Louis-Hector de Callière, reçoit à Montréal les représentants de 39 nations amérindiennes. La Grande Paix est signée en août, éliminant la menace iroquoise à Montréal et garantissant le respect de la neutralité par les Cinq-Nations iroquoises en cas de conflit franco-anglais. Un accord respecté jusqu'en 1760, soit la fin du régime français.

Après quelques défaites, les Anglais prennent Montréal le 8 septembre 1760, au terme d'un long siège. **Au traité de Paris en 1763, la France perd toutes ses possessions,** excepté Saint-Pierre-et-Miquelon. Après 150 ans d'occupation, la Nouvelle-France est abandonnée. Sous occupation britannique, **Montréal devient la capitale québécoise du commerce de fourrures, avec la fondation, en 1782, de la Compagnie de l'Ouest.** Au début du XIXe siècle, la ville est en plein essor économique, développant peu à peu le commerce du bois et du blé.

En 1791, le Québec est divisé en 2 par l'Acte constitutionnel : le Bas-Canada (le Québec d'aujourd'hui, dont fait partie Montréal), à majorité francophone, et le Haut-Canada (l'Ontario actuel).

En 1838, les 2 provinces se révoltent contre l'autoritarisme de Londres. Les patriotes du Montréalais Louis-Joseph Papineau proclament l'indépendance du Bas-Canada, mais commettent l'erreur de décréter aussi la séparation de l'Église et de l'État. La rébellion est rapidement écrasée.

En 1840, les 2 Canadas et leurs gouvernements respectifs sont réunis par les Anglais afin que les anglophones dominent les francophones. Le 1er juillet 1867, le Canada devient « dominion britannique », une date qui marque officiellement la naissance du pays.

En 1931, le Canada acquiert l'indépendance et devient une monarchie constitutionnelle.

En 1968, un dissident du Parti libéral, René Lévesque, journaliste influent de la TV québécoise, **fonde le Parti québécois.** En 1970, sa formation obtient 24 % de voix et quelques sièges. Au même moment, de jeunes Québécois, impatients et peu confiants dans les voies institutionnelles, créent le FLQ (Front de libération du Québec) et se lancent dans le terrorisme.

Aux élections provinciales de 1976, le Parti québécois l'emporte. René Lévesque institue alors **le français comme seule langue officielle** de la Belle Province. **En 1980, il organise un référendum sur la « souveraineté-association ».** La proposition est rejetée.

L'année 2012 montréalaise fut marquée par la grève étudiante contre la hausse des frais d'inscription à l'université prévue par le gouvernement libéral de Jean Charest (82 % d'augmentation étalés sur 7 ans !). Une crise sociale inédite surnommée le « printemps érable ». **Le 22 mars, on comptait entre 100 000 et 200 000 manifestants à Montréal !**



Si la fin 2017 voit la victoire de Valérie Plante à Montréal, 1re femme élue au poste de maire, l'année 2018 est marquée par la **42e élection générale au Québec,** des élections provinciales hors norme qui ont littéralement bouleversé le paysage politique dans la province.

Au niveau fédéral, les électeurs de l'île de Montréal ont contribué à la (courte) **victoire de Justin Trudeau en octobre 2019,** en reconduisant à leur fonction tous les députés sortants du Parti libéral dans leurs circonscriptions. Ce n'est en revanche pas le cas dans **la couronne montréalaise, où le résultat des urnes est favorable au Bloc québécois.**

Gastronomie

Depuis le début des années 2000, on assiste à l'émergence d'une **nouvelle fine cuisine québécoise** beaucoup plus sophistiquée que la cuisine classique traditionnelle. Une nouvelle génération de jeunes chefs bigrement talentueux et inventifs travaillent sur la mise en valeur des meilleurs produits locaux, de préférence bio.

La cuisine fusion, apparue sur la côte ouest canadienne dans les années 1990, est aussi dans l'air du temps. L'idée étant d'associer produits du terroir et saveurs exotiques issues des communautés immigrées du Québec. **Un métissage culinaire créatif et moderne, dominé par le sucré-salé et les notes méditerranéennes.**

La cuisine bio, végétarienne et vegan est également très répandue et bien plus imaginative qu'en Europe. L'option gluten free est presque toujours présente à la carte de ces restos branchés et tendance.

La cuisine traditionnelle québécoise :

 **Le petit déjeuner (« déjeuner » en québécois) :** très copieux. À l'image du breakfast américain, il s'agit d'un vrai repas, avec une large variété de plats. **Les œufs d'abord**, au plat, brouillés, en omelette, etc., servis avec des **toasts beurrés (on dit « rôties ») et des pommes de terre, du bacon et des saucisses.**

Au Québec, beaucoup d'établissements mettent à l'honneur **les produits locaux, comme les fromages du Charlevoix, ou les fameuses crêpes aux bleuets (quand c'est la saison).**

 **La poutine :** rien à voir avec le chef russe, c'est un des plats emblématiques du Québec. Il s'agit de **frites (molles, assez souvent) sur lesquelles on ajoute du « fromage en crotte » fondu, le tout nappé de sauce brune.** De nombreux restos ont à cœur de revisiter ce plat populaire et roboratif avec des produits de qualité.

 **La cuisine populaire nord-américaine :** comme aux États-Unis, **le burger règne en maître et fait presque figure de plat national (avec la poutine).** Le choix de la viande est primordial. Le top est celui élaboré avec du bœuf de l'Alberta. Pour dévorer un bon burger, ce n'est évidemment pas dans les fast-foods qu'il faut aller, mais dans les vrais restos et les pubs.

La tourtière, réalisée à base de différentes viandes et parfois de gibier. Les fèves au lard, les soupes de légumes, de gourganes (fèves), de palourdes (en chaudrée)...

Les cretons (l'équivalent de nos rillettes), ou la cretonnade (à base de veau ou de volaille)

Le pâté chinois, sorte de hachis Parmentier auquel on ajoute du maïs.

 **Les desserts :** la tarte au sucre, la tarte aux pécanes (noix de pécan), au gâteau aux carottes et à la tarte aux bleuets (sorte de myrtilles) en saison. L'une des spécialités de Montréal est le pouding chômeur. Et enfin, les crèmes glacées molles, à tremper dans le chocolat et toutes sortes de sirops multicolores...

Le Québec est un gros producteur de bière. La Molson Canadian trouve ses origines à Montréal au XVIIIe siècle. Elle se partage la plus grande part du marché avec **la Labatt Blue.**

Puisqu'il est de fait impossible de connaître toutes les marques, on choisit plutôt sa bière en fonction de son type. Commençons d'abord par **la Lager**, une bière fabriquée avec des levures qui réagissent à basse température et qui peut être soit brune, soit blonde soit ambrée. Quand elle est blonde, on l'appelle **Pilsner**, c'est une bière un peu passe-partout, faiblement alcoolisée et rafraîchissante.

 **Les Ale** quant à elles, sont des bières de haute fermentation dont la teneur en alcool est généralement plus élevée. **Les Ales sont aujourd'hui des bières très appréciées pour leur forte teneur en alcool, leur petite amertume et leur belle couleur orangée.** Enfin, **les Porter**, des bières anglaises à haute fermentation, lesquelles ont enfanté les Stout, des bières caramélisées, quasiment noires, que les vrais amateurs boivent pratiquement chaude afin de mieux révéler les arômes.

 **Café :** fini l'époque du jus de chaussette. À Montréal, les coffee shops et autres microtorréfacteurs artisanaux sont désormais monnaie courante, proposant **tout un éventail de cafés élaborés avec des grains de qualité :** café filtre, expresso, cappuccino, latte.

Les Québécois adorent les festivals. Il y en a pour tous les goûts, à toutes les époques de l'année, avec cependant une forte inflation en été.



Il est strictement **interdit de fumer dans les édifices publics et même dans un rayon de 9 m autour des portes et fenêtres du bâtiment concerné !** Cela vaut aussi pour les moyens de transport, restos, bars, boîtes... et même sur les terrasses. Ne pensez pas gruger avec votre cigarette électronique, son usage est soumis à la même loi. En outre, les cigarettes sont plus chères qu'en France. Par ailleurs, **le 17 octobre 2018 a vu la légalisation de la consommation et de la culture du cannabis à des fins récréatives.**

Outre les bureaux de poste, **on trouve des comptoirs postaux dans les grandes pharmacies, chez les dépanneurs, etc.** Ces « minipostes » proposent tous les services, donc pas besoin de chercher ailleurs. **Affranchissement pour l'Europe très cher : 2,65 \$ (plus 0,39 \$ de taxes !) pour une carte ou lettre de 30 g maximum.**

Méto et bus : on circule facilement et rapidement dans Montréal en combinant ces 2 moyens de transports en commun. Les réseaux de bus et de méto sont entièrement interconnectés ; **on passe de l'un à l'autre gratuitement** (pensez à conserver vos titres de transport pour les correspondances, ils sont valables pour une durée de 2h).

Le méto est en service plus ou moins de 5h30 à 0h30 (1h le samedi). Sécurisé, simple et propre, mais il y fait toujours très chaud en toute saison. **Vélos autorisés dans la 1re rame du méto, mais sous certaines conditions :** en semaine de 10h à 15h et de 19h à la fermeture, ainsi que les week-ends et jours fériés toute la journée, sauf à l'occasion de certains événements. Plan gratuit dans les stations, indiquant également les connexions du méto avec la « ville souterraine ».



Les bus sillonnent Montréal et ses environs en général de 5h15 à 1h ou 2h selon la ligne et le jour. Attention quand même aux fréquences des bus, qui se font parfois attendre un peu.

-Tarifs des titres de transport de base : environ 3,50 \$ pour un ticket à l'unité (c'est d'ailleurs le seul billet vendu à bord des bus, les autres s'achetant dans les stations ou les points de vente), 6,50 \$ pour 2 unités ; gratuit pour les moins de 5 ans. La STM propose aussi des pass pour 1 jour (10 \$) et 3 jours consécutifs (19,50 \$).

-Carte OPUS : pour tous les autres forfaits, il est indispensable de se munir de la carte Opus, une carte à puce rechargeable en vente dans pratiquement toutes les stations de méto, les centres d'informations touristiques et les tabagies (bureaux de tabac). Compter 6 \$ pour l'achat de la carte, à recharger ensuite à sa guise, avec, par exemple, le forfait pour 10 tickets à 29 \$.

Ceux qui font un séjour prolongé pourront aussi opter pour **le forfait hebdomadaire (du lundi au dimanche) à 26,75 \$**, ou 16 \$ pour les 6-17 ans et 65 ans et plus, voire pour le forfait mensuel (valide du 1er au 31 du mois ; 86,50 \$; réduit).

Noter enfin l'existence d'une carte week-end (valable du vendredi 16h au lun 5h ; 14 \$), ainsi que la carte soirée, illimitée à partir de 18h, au prix de 5,50 \$.

Montréal peut se parcourir à vélo. Pensez à porter un casque, sauf si vous passez par un loueur indépendant (il est alors généralement fourni). La ville est équipée d'un très populaire système de **vélos en libre-service appelé Bixi**, en service de mi-avril à mi-novembre et totalisant 600 stations à travers la ville. Muni d'une carte de paiement, on s'enregistre à une borne puis on retire un vélo. Pour un déplacement de moins de 30 mn, compter 2,95 \$ (réduit pour les détenteurs de la carte de transport OPUS), puis 1,80 \$ pour le quart d'heure suivant et 3 \$ par tranche de 15 mn supplémentaires. Si l'on envisage plusieurs balades, le forfait à 5,25 \$ permet d'utiliser les vélos en illimité pendant 24h (mais toujours pour des trajets de moins de 30 mn, sinon on banque !).



Facile de trouver un taxi à Montréal. Nous vous conseillons **COOP**, une compagnie efficace. Et n'oubliez pas le pourboire (tip) si vous ne voulez pas vous faire enguirlander !

Le permis de conduire français est reconnu au Canada (1 an de permis minimum pour une location). **L'hiver, demandez des véhicules équipés de pneus neige** (avec supplément mais plus sûrs que les pneus « 4 saisons »). Le GPS est rarement inclus dans le tarif de location : parfois facturé jusqu'à 20 \$ par jour, une véritable escroquerie ! Le mieux est de **télécharger les cartes nécessaires pour votre parcours sur votre smartphone** quand vous avez du réseau (ou, mieux, avant de partir au Canada) et d'utiliser une appli de navigation qui fonctionne hors connexion quand vous roulez.



Artisanat et produits locaux

 • **Le sirop d'érable** : l'achat incontournable par excellence. Parfait pour les cadeaux et souvenirs, que ce soit **sous la forme de sirop ou de ses dérivés, comme le sucre, les bonbons et le beurre à tartiner**. On peut l'acheter dans des boutiques pour touristes mais le mieux est de le faire directement dans une érablière, après la visite de la cabane à sucre.

D'ailleurs, pour être certain de la qualité, **il faut impérativement vérifier la provenance sur l'étiquette. Si le nom du producteur n'est pas indiqué**, c'est que le sirop provient d'une coopérative où l'on a mélangé du tout-venant de base récupéré un peu partout.

 **Il existe des classifications selon la qualité** : le « sirop d'érable pur de catégorie A » est ainsi clairement distingué des sirops d'érable de moindre qualité, ceux de la « catégorie de transformation ». Pour les sirops de catégorie A, ils sont déclinés en 4 sous-catégories.

• **Les bons produits locaux : cidre de glace (cher), bières de microbrasseries, alcools de petits fruits, confitures de baies** (canneberges, bleuets...), **condiments, miels, thés et tisanes inuits...** Vous trouverez de nombreux produits gourmets au marché Atwater (bien achalandé mais branché et pas donné), ou au marché Jean-Talon (plus populaire), notamment à l'épicerie fine Marché des Saveurs.

 • **L'artisanat amérindien** : souvent cher quand il est beau et fait main. On trouve aussi des fanfreluches et objets bon marché comme de petits jouets. Au choix : **calumets, mocassins, statuettes, attrapeurs de rêves (dreamcatchers), bijoux et peaux tannées**.

Formalités, visa et douanes

 Le passeport doit avoir une **validité d'au moins 1 jour au-delà de la date de sortie du Québec**.

Les mineurs doivent être munis de leur propre passeport et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.

Obligation de présenter aussi une autorisation de voyage électronique (AVE, équivalent de l'ESTA aux États-Unis), à remplir sur le seul site internet dédié.

Coût : 7 \$, à régler en ligne par carte de paiement.

Pour conduire sur le sol canadien : **le permis de conduire national suffit.**



Argent et coût de la vie



Le coût de la vie à Montréal est globalement **plus élevé qu'en France.**

Précision importante : à quelques exceptions près concernant certains hébergements, **tous les prix indiqués s'entendent hors taxes (et hors pourboires dans les restos et les bars). À Montréal, celles-ci s'élèvent à 14,975 %. Pour les hôtels et les gîtes, ajoutez encore une taxe de 3,5 % par nuitée !**

Les prix des chambres varient selon la saison et le confort. Les gîtes et auberges de Montréal sont assez chers, mais le petit déjeuner (souvent copieux) est inclus, contrairement aux hôtels, souvent plus chers.



Santé et sécurité



Aucun vaccin n'est obligatoire, cependant il est conseillé d'être à jour de ses vaccins préconisés en France. (DTP).

Au Canada, **les frais de santé sont très élevés pour les touristes étrangers** (tarifs hospitaliers de 1 000 à 2 000 \$ par jour). **Les hôpitaux et cliniques sont plus formalistes qu'aux États-Unis et exigent la présentation d'une carte personnelle d'assurance pour accepter une admission.** Il est donc indispensable de prendre, avant votre départ, une **assurance voyage intégrale avec assistance-rapatriement.**

Taux de criminalité faible, délinquance quasi inexistante, **Montréal (comme le Canada en général) est une destination très sûre.**

Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Depuis quelques années il est clair qu'il faut respecter les mêmes normes de prudence que dans les capitales du monde occidental. Ne jamais laisser des objets personnels, bagages et autres sans surveillance. Dans les hôtels les papiers officiels doivent être au coffre, la chambre doit être correctement fermée. Restez vigilants pour éviter la tentation des voleurs.

Climat, météo et décalage horaire

	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc
												
Température mini	-14°	-13°	-7°	0°	7°	13°	15°	14°	10°	4°	-2°	-9°
Température maxi	-4°	-2°	3°	12°	20°	26°	27°	26°	22°	14°	7°	0°

Quand il est 18h en France, il est 12h au Québec ; **donc il y a 6h00 de décalage horaire.**

Il peut faire très chaud en été mais un pull pour les soirées et un imper en cas de pluie sont nécessaires.

Pour ceux qui comptent observer les baleines à bord d'un bateau : **il fait très froid sur l'eau, y compris à la belle saison.** Et c'est encore pire sur les pneumatiques copieusement arrosés par les vagues !

En mai et septembre, jours agréables (18-20 °C) mais nuits fraîches.

En juin, le mercure commence à grimper (environ 22 °C).

 **En juillet-août et même septembre,** on peut avoir vraiment chaud (24-27 °C). En ville, les climatiseurs tournent à plein régime (mais bon, il pleut aussi en moyenne 8 jours par mois...).

En octobre, ça chute sec (moins de 12 °C).

En novembre, froid et début du gel.

 **En décembre, janvier et février,** on entre dans **la période la plus froide** (parfois jusqu'à -40 °C, au pire !), avec de superbes journées ensoleillées. C'est la saison du ski, des randonnées à motoneige ou des courses à raquettes, même si le réchauffement global de la planète menace l'englacement des lacs et des rivières. Au sud de Québec, la présence de la neige n'est plus, comme avant, automatique.

En mars et avril, c'est le temps du redoux tant espéré. Si le dégel transforme généralement les villes en vaste étendue de sloche (gadoue de neige fondue), la période n'en est pas moins agréable et ensoleillée avec, certains jours, l'ouverture providentielle des cafés-terrasses. C'est aussi la période où l'on va en famille dans les cabanes à sucre pour la tire d'érable.

Aujourd'hui, dans un monde de chauffage central, de doudounes et d'isolation thermique, **l'hiver québécois reste un défi, mais il est depuis longtemps apprivoisé par les habitants.**

 **L'automne** est ponctué par ce phénomène particulier au continent nord-américain. Après les premiers frissons, il survient normalement **une vague de chaleur qui perdure une bonne semaine. La végétation suspend sa marche vers le dénuement et offre des couleurs, des nuances uniques et propres au Nouveau Monde.**

L'Est canadien se visite idéalement durant ce moment magique qui s'étend, grosso modo, de la dernière semaine de septembre à la mi-octobre en fonction de la latitude. Les Amérindiens d'autrefois profitaient de cette période de redoux pour s'enfoncer dans les bois et constituer des réserves.

Électricité, téléphone et internet

Si votre appareil est équipé d'un câble avec port USB, pas de problème. De plus en plus d'hébergements, de même que les voitures de location, disposent de prises.

Sinon, sachez que les fiches électriques nord-américaines (**110 V**) sont à **2 broches plates**. **Vous aurez donc besoin d'un adaptateur.** En cas d'oubli, vous pourrez vous en procurer un dans les aéroports, à la réception de la plupart des hôtels ou dans une boutique d'électronique. **Attention** : si vous achetez un appareil électronique sur place, prévoyez d'acheter aussi l'adaptateur qui convient pour l'utiliser une fois à la maison.

Appels interurbains et internationaux :

• De la France vers le Canada : 00 (tonalité) + 1 + indicatif de la région (l'« indicatif régional ») + numéro du correspondant à 7 chiffres.

• Du Canada vers la France : 011 + 33 + numéro du correspondant (sans le 0 initial).

• Les numéros de téléphone gratuits à l'intérieur du pays (pas depuis votre portable, attention) commencent par 1-800, 1-855, 1-866, 1-877 et 1-888. Ces numéros ne fonctionnent pas depuis l'Europe.

Évitez de téléphoner depuis postes fixes des hôtels, qui pratiquent presque toujours des tarifs rédhitoires. Et il arrive souvent qu'une communication téléphonique soit facturée même si l'appel n'a pas abouti !

On peut utiliser son propre téléphone portable au Canada avec l'option « Monde », à condition qu'il soit tri-bande ou quadri-bande (seuls les mobiles 3G/4G fonctionnent en Amérique du Nord).

Le « roaming » ou itinérance : c'est un système d'accords internationaux entre opérateurs. Concrètement, cela signifie que **lorsque vous arrivez dans un pays, le nouveau réseau local s'affiche automatiquement.** Vous recevez rapidement un SMS de votre opérateur qui propose un pack voyageurs plus ou moins avantageux, incluant un forfait limité de consommations téléphoniques et de connexion Internet.

Forfaits étranger inclus : certains opérateurs proposent des forfaits incluant 35 jours de roaming par an dans le monde entier. On peut donc cumuler plusieurs voyages à l'étranger sans se soucier de la facture au retour. Attention, si SMS, MMS et appels sont souvent illimités, la connexion Internet est, elle, limitée.

D'autres opérateurs offrent carrément le roaming toute l'année vers certaines destinations. Renseignez-vous auprès de votre opérateur.

Acheter une carte SIM sur place : une option avantageuse pour certaines destinations. Il suffit d'acheter à l'arrivée une carte SIM locale prépayée chez l'un des nombreux opérateurs (Bell, Telus, Virgin Mobile, Rogers... par exemple) : dans les boutiques de téléphonie plutôt qu'à l'aéroport où c'est souvent un peu plus cher. On vous attribue alors un numéro de téléphone local, un petit crédit de communication et de 4G (dès 30 \$ la formule « spéciale touristes » valide en général 3 semaines).

Attention, on ne peut plus vous joindre sur votre numéro habituel mais uniquement sur ce nouveau numéro (sauf si vous avez un téléphone double SIM, bien sûr).

Se connecter au wifi au Canada est le seul moyen d'avoir accès au Web si vous ne disposez pas d'un forfait téléphonique avec roaming offert. **Il est important de désactiver la connexion « données mobiles ».** On peut aussi mettre le portable en mode « Avion » et activer ensuite le wifi. Attention, le mode « Avion » empêche, en revanche, de recevoir appels et SMS.

Au Canada, la plupart des hôtels, restos, bars et mêmes certains musées et espaces publics disposent d'un réseau gratuit. Une fois connecté au wifi, vous avez accès à tous les services de la téléphonie par Internet, comme WhatsApp, Messenger (la messagerie de Facebook), Viber, Telegram, Imo, Wechat et Skype.



Sources documentaires



• **Guides touristiques :**



[Le routard](#)
[Lonely planet](#)
[Le petit futé](#)

• **Littérature québécoise**



• **Playlist Montréal**



• **Films tournés à Montréal**